

CASUISTIQUE



Madame Jeunemarié.—Comment, avant que nous ne soyons mariés, ne disais-tu pas que mon plus faible désir serait toujours une loi pour toi ?

Monsieur Jeunemarié.—Certainement, mon amour ; mais tes désirs sont si vigoureux et si bien constitués que je n'ai pu, jusqu'à présent, en trouver un de plus faible que les autres.

CONTE BLEU

A l'heure où tout se tait, où le soleil se couche,
Un bel ange, sans bruit, quitta le haut des cieux.
Le bout de son doigt rose était mis sur sa bouche,
Donnant à sa personne un air mystérieux.

Il allait doucement, faisant signe aux étoiles
Qui de ci, puis de là, s'allumaient dans l'azur,
Et, preste, il traversait les mille petites voiles
Dont se dore le ciel quand il est clair et pur.

Ce fut dans un vallon qu'il descendit à terre :
Les blés murs ondulaient sous la brise du soir,
Un crapaud isolé chantait près d'une pierre
Et quelques vers luisants brillaient sur le sol noir.

Dans un des champs dorés, aussitôt, le bel ange
Entra d'un pas léger, souple et silencieux,

Frôlant presque au passage alouette et mésange
Qui gazouillaient soudain, se croyant près des cieux.

Il cueillit un bluet, à défaut de pervenche,
Et dit, le regardant un instant dans sa main :
"Que ce soit la couleur et si pure et si franche
Des grands yeux de l'enfant qui va naître demain."

Puis il prit du froment dont il fit une gerbe,
Et tout en la liant, il rebroussa chemin,
Disant : "Que ce soit là le symbole superbe
Des cheveux de l'enfant qui va naître demain."

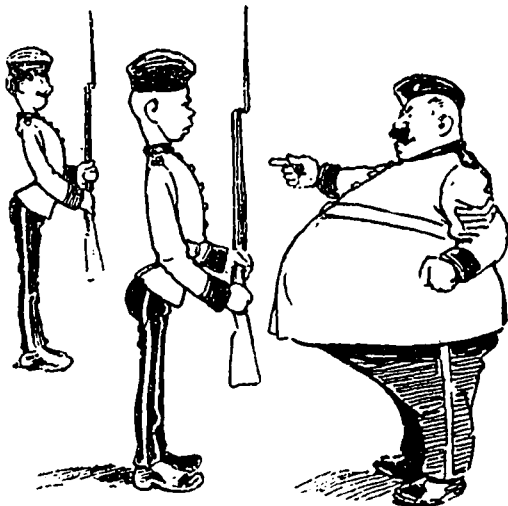
De retour dans les cieux, aux pieds de Dieu le Père,
Il supplia : "Seigneur, achevaat mon dessein,
De ta bonté divine, ah ! répands la poussière
Sur le lit de l'enfant qui va naître demain."

ALICE LARDIN DE MUSSET.

CAUSERIE ⁽¹⁾

sur l'homme (Suite)

L'Homme depuis la création a fait de grandes et belles choses dans l'univers entier ; la Femme, pour sa part, n'a cessé d'occuper les imaginations et les premières places du beau, dans la nature ; le Vieux-Garçon, mieux que tout cela, est l'idéal de la perfection, ce que Dieu fit de plus étonnant après la création de nos premiers parents. Après avoir créé tout, la terre et l'eau, le soleil, la lune et les étoiles, l'homme enfin, il n'était pas encore satisfait ; faisons, dit-il, un certain quelque chose, à une autre ressemblance, et au lieu de terre et d'eau comme pour le premier homme, ou d'une certaine côte comme pour la première femme, il prit la souche de l'arbre fatal et en fit le premier "Vieux-Garçon," alors il se reposa. Mais comme Adam et Eve, comme les mauvais anges, il a comme eux, péché, non par orgueil ou désobéissance, non, mais bien par *négligence*. Il avait eu mission de se chercher une femme, et ayant remis la chose à plus tard, il arriva le dernier dans l'arche de Noé ; tout étant appareillé, il fut contraint de tenir le gouvernail durant la longue traversée. C'est pourquoi le Vieux-Garçon semble toujours être en



Le sergent instructeur.—Tête de bûche, vous ne saurez donc jamais présenter les armes correctement ! Allons, attention au commandement et faites exactement ce que vous verrez faire au soldat Fildefer. Y êtes-vous ?... Présentez...

même temps privé de quelque chose, malheureux et jamais content de son sort.

Sa grande devise, c'est la liberté de parole et d'action. Une femme le gênerait dans ses petits caprices, c'est si embarrassant. Une femme, ça parle toujours, un vieux garçon, *rarement* ! Une femme c'est si coûteux, tandis que seul c'est plus économique, (sans calcul), et puis il faut la *trainer* et se faire *trainer* partout, seul, au moins, l'on fait à *sa guise*. Et ces malheureux enfants, donc ! ça pleure le jour et la nuit, pas de repos. — Ah ! non, décidément, je n'ai pas les moyens, c'est inutile, je ne puis pas, plus tard ! Ainsi raisonne le Vieux-Garçon, seul dans sa chambre, n'ayant pour charmer son oreille que le tic-tac d'une horloge poussiéreuse, sa vue, qu'un beau désordre, et son goût qu'une vieille pipe, *objet de ses tendres complaisances* !

D'ordinaire, le vieux garçon cache, sous un bel extérieur, de la présomption, il est trompeur. Il aime et se plaît dans les attentions qu'on lui porte, généralement, il sait que l'on recherche sa compagnie, il en profite pour lancer *ses traits*, dont il se glorifiera ensuite.

Je résume : chez les vieux garçons pas de milieu, ils sont soit *parfaits* ou *imparfaits*, nul n'a de vocation ou d'état, c'est un mal qui souvent devient épidémique, mais à qui la faute ? demandez-le leur, vous aurez autant de réponses différentes que de sujets interrogés.

(A suivre.)

JOS.

PETIT COURS DE MORALE

Le patron laitier.—Vois-tu ce que je fais-là, Félix ?

Félix.—Oui, patron, vous mettez de l'eau dans votre lait !

Le patron laitier.—Pas du tout, Félix, pas du tout. Je mets mon lait dans l'eau.

Félix.—Dame, patron, ça se ressemble furieusement et...

Le patron laitier.—Tu te trompes, Félix, c'est tout à fait le contraire. Ainsi, si quelque pratique te demandais si nous mettons de l'eau dans notre lait, tu pourrais lui jurer que non. Vois-tu, mon ami, il faut toujours dire la vérité. Tromper le monde c'est déjà mal, mais mentir, ça serait encore pis.

UNE MAUVAISE CHARGE

M. Loustic (penchant chez le docteur).—Ah ! monsieur, laissez moi, vous remercier, vous, auquel je dois la vie.

Le médecin (étonné).—La vie à moi ? Mais je n'ai pas le plaisir de vous connaître.

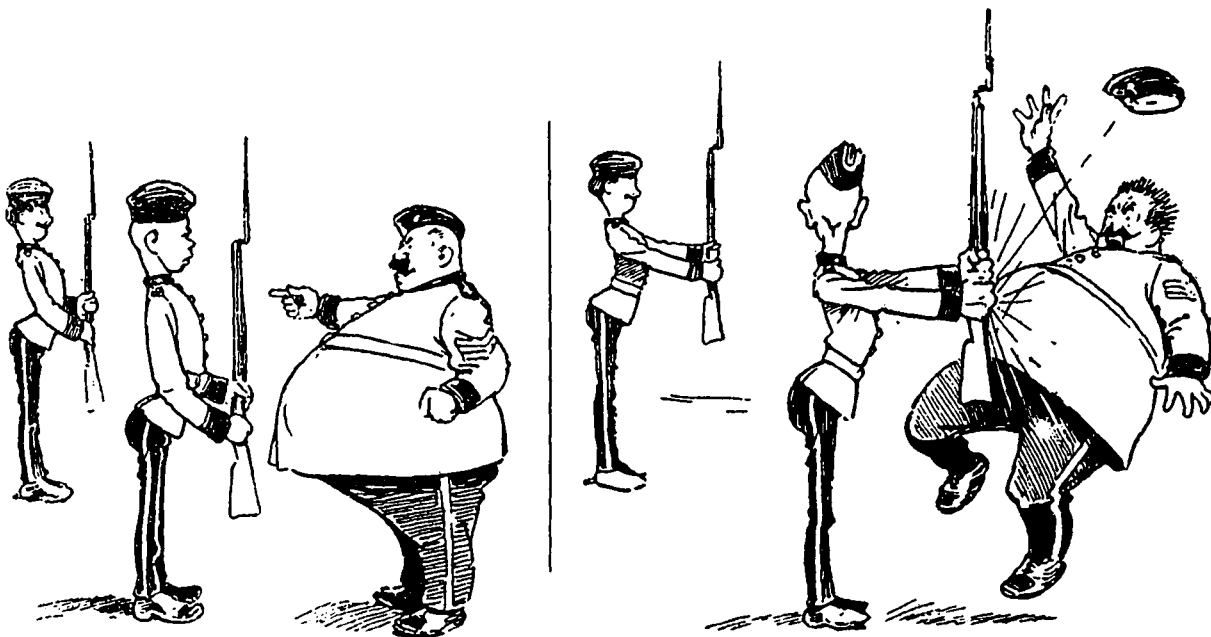
M. Loustic.—Ça n'y fait rien. Tombé soudainement malade avant hier, ma femme est venue vous chercher. Vous n'y étiez pas. Le lendemain j'étais sur pied.

AIMABLE OPINION

L'auteur.—Alors, chère madame, ma pièce vous a plu ?

La dame.—Beaucoup ! D'abord, moi, les choses les plus bêtes m'amuse.

COMME LE SOLDAT FILDEFER



II

...Armes !

(1) Voir numéros 23, 25 et 28